

# Lausanne et région

## Lausanne



La Municipalité de Lausanne a présenté plusieurs projets de réaménagement de la Riponne. Un champ de fleurs en self-service ou des stands de mets à l'emporter investiront, provisoirement, la place cet été. MARIUS AFFOLTER

# La Ville veut repeupler le «désert de la Riponne»

**La Municipalité a présenté des mesures provisoires pour redynamiser la place dès ce printemps. Scepticisme à droite**

Gabriel Sassoon

Un désert de béton. C'est ainsi que Daniel Bréaz voit la Riponne. Hier, le syndic de Lausanne et quatre autres municipaux ont présenté les mesures concertées qui, ils l'espèrent, redonneront vie à la place. Celle-ci compte aujourd'hui, à ses extrémités nord et sud, une présence importante de toxicomanes et d'alcoolodépendants.

Pour attirer ceux qui boudent l'endroit, la Ville mise sur une série de projets provisoires. Ils investiront les lieux ce printemps et devraient disparaître l'automne venu. Pourquoi des mesures éphémères? «Le but était de ramener rapidement des activités dans cet espace public et de mener simultanément une réflexion urbanistique sur le long terme», explique Grégoire Junod, directeur du

Logement et de la sécurité publique.

Seule mesure durable et concrète dévoilée: l'affectation de l'ancien Mövenpick, au nord de la place. L'espace de 1600 m<sup>2</sup>, propriété de la Commune, est vide depuis le départ du restaurant asiatique Haiku, en 2011. La Ville a décidé de relouer les locaux. Ils accueilleront une activité commerciale «ouverte sur l'extérieure», comme un restaurant ou un café. «Mais d'autres options sont possibles», précise Grégoire Junod. Un appel d'offres sera lancé ce printemps, avec pour objectif une ouverture en 2015. Rien

n'a par contre été arrêté sur le sort de l'ancien Cinéma Romandie, mis à part son utilisation par le Festival BD-FIL, en septembre.

**Fleurs, nourriture et livres**

Dans l'immédiat, l'ex-cuisine d'été du Mövenpick sera rénovée. Elle proposera, provisoirement, de la petite gastronomie et disposera d'une terrasse. L'exploitation n'a pas encore été choisie.

Autre mesure provisoire: un champ de fleurs en self-service de 500 m<sup>2</sup> sera planté au nord de la place dans le cadre de Lausanne Jardins, du 14 juin au 11 octobre. But: «verdier et embellir» la place.

«Ce sera l'un des jardins phares de la manifestation», affirme Florence Germon, municipale du Patrimoine vert. L'installation condamnera par contre l'accès au parking depuis le nord.

Des stands mobiles de mets à l'emporter prendront aussi possession des lieux, près du métro, dès le mois de mai. Leur présence pourrait être pérennisée si l'activité s'avère satisfaisante, précise Marc Vuilleumier, chef de la Protection de la population.

La Bibliothèque municipale gèrera, quant à elle, un container maritime disposé devant le Cinéma Romandie. Il accueillera un espace de lecture et d'animations intergénérationnel, sur le modèle de celui qui avait pris ses quartiers à la piscine de Bellerive l'été dernier.

Ces différentes propositions n'ont pas convaincu à droite: le PLR les a immédiatement qualifiées de «mesurettes». «C'est bien de recréer des activités commerciales à la Riponne, concède Nicolas Gillard, président du parti. Mais nous ne voyons pas de concept global pour réaffecter cette place.» La Municipalité, de son côté, souligne que ces projets ne sont qu'une amorce, la «phase 1» du processus de revitalisation.

## Les marginaux restent

● Pour la Ville, la revitalisation de la Riponne se fera avec les marginaux. «L'espace public appartient à tous. Il n'est pas question d'exclure ces personnes», affirme Oscar Tosato, municipal de la Cohésion sociale. Afin d'encourager la mixité des utilisateurs de la place et leur cohabitation, la Ville compte poursuivre les programmes déjà mis en place,

notamment pour permettre aux marginaux de s'autoréguler. La police renforcera également sa présence sur les lieux.

«L'image de la Riponne ne changera pas tant qu'une partie sera occupée par les marginaux», estime Nicolas Gillard. Pour le président du PLR, la Ville fait preuve de candeur en imaginant que la cohabitation est possible.

## A 16 ans, Mélissa Pollien publie son deuxième roman

**Désormais gymnasienne, la jeune habitante de Villars-le-Terroir poursuit son travail d'écriture pendant son temps libre. Son premier roman s'est écoulé à 1000 exemplaires**

Mélissa Pollien l'avait promis. Une année et demie après *Le royaume de Langrovika*, la jeune habitante de Villars-le-Terroir publie *Le royaume de Makorren*, deuxième tome de sa trilogie de fantasy. «C'est maintenant que je saurai si les gens ont aimé le premier tome», sourit l'écrivaine en herbe alors qu'elle vient de fêter son 16e anniversaire.

Son premier roman s'est écoulé à près de 1000 exemplaires. De quoi motiver l'éditeur Slatkine à prendre en charge ce second tome. Ses parents n'ont donc pas eu besoin de cofinancer



«Mon histoire s'est étoffée. La narration change de point de vue à chaque chapitre»

Mélissa Pollien, gymnasienne et auteure de romans

la parution, comme cela avait été le cas pour son premier roman.

«J'ai toujours un peu de peine à réaliser ce qui m'arrive, confie Mélissa Pollien. J'ai été interviewée plusieurs fois, je reçois des

lettres de lecteurs et je suis invitée à des séances de dédicace. Je ne suis pas encore tout à fait à l'aise, mais je commence à y prendre du plaisir.»

*Le royaume de Makorren* sera disponible en librairie au début de la semaine prochaine. Il prolonge l'histoire de trois sœurs transportées dans un royaume elfique en ouvrant un grimoire. «J'ai l'impression que mon histoire s'est étoffée. La narration change de point de vue à chaque chapitre, ce qui a été un vrai casse-tête pour assurer la cohérence chronologique. Je comptais les jours sur des feuilles annexes pour bien synchroniser les récits.»

Ses parents, Franceline et Pascal Pollien, qui, pour la petite histoire, signent toujours les contrats à la place de leur fille, sont ses premiers supporters. «Mélissa est actuellement en Ire année de gymnase, en section latine. Elle a

toujours gardé son sérieux par rapport à l'école, même si elle consacre presque tout son temps libre à l'écriture.»

La jeune auteure travaille déjà sur le troisième et dernier tome, parfois lors de ses trajets en LEB pour aller à Lausanne. «J'ai toujours autant de plaisir. C'est même parfois un soulagement de poser sur le papier des éléments que j'ai en tête depuis très longtemps.» En tête ou inscrits sur les innombrables bouts de papier où Mélissa note ses idées et ses observations, en attendant de les intégrer à son récit. S.MR



**Le royaume de Makorren**  
Mélissa Pollien  
Slatkine,  
248 pages

## Lausanne Région perd sa déléguée économique

**Irina Sakharova Quitte s'en va fin juin, après un peu plus de deux ans à la tête de la promotion économique des vingt-neuf Communes qui composent l'association**

Son nom dit peu de chose au grand public. Beaucoup plus aux entrepreneurs de Lausanne Région qu'elle a guidés dans les méandres de la promotion économique. Irina Sakharova Quitte, la déléguée économique de l'association qui regroupe les vingt-neuf Communes du Grand-Lausanne, s'en va le 30 juin prochain. Elle souhaite reprendre des études.

Venue de la promotion économique genevoise, elle a beaucoup apporté à l'association régionale, assure son président, Gustave Muheim, syndic de Belmont. «Pour nous qui sommes des miliciens, c'était important d'avoir quel-

qu'un de très pro pour nous aider dans nos missions de promotion économique», dit-il.

Quand on lui demande ce qui l'a marquée pendant ces deux ans passés à Lausanne Région, Irina Sakharova Quitte évoque sans hésiter son dynamisme. «Il y a ici une concentration de hautes écoles très variées, de l'EPFL à l'Ecole hôtelière, qui apportent un énorme dynamisme. Et surtout la région et le Canton ont la capacité à transformer ce dynamisme en entrepreneuriat innovant dans des secteurs très variés», souligne-t-elle.

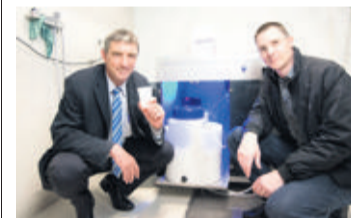
La personne qui lui succédera devra, selon elle, avoir beaucoup d'entregent, «pour dialoguer avec des entrepreneurs très différents, de l'entreprise locale à la start-up», et une grande connaissance des outils de promotion économique. «Nous serons très attentifs à l'expérience des candidats», déclare Gustave Muheim. I.B.

### Lausanne

**Appel à témoins pour un fuyard**

Mardi 1er avril, peu après 12 h 30, un homme a aspergé d'essence l'employé d'un commerce situé sur la partie inférieure de la rue de Genève pour lui dérober trois caisses, dont une au moins contenait de l'argent. Encagoulé et habillé de foncé, l'auteur a quitté les lieux à vélo (couleur foncée, pare-boue arrière ou porte-bagages), sur la piste cyclable de l'avenue de Morges. Il a été perdu de vue dans le quartier de Malley. Il tenait un sac blanc contenant les caisses dans la main gauche. La police invite les témoins à prendre contact au 021 315 15 15. C.CO.

### Renens



**La Commune veut respecter l'environnement. Elle a décidé d'investir 14 999 fr. dans une machine qui fabrique du produit de nettoyage, à la pointe de la technologie en la matière. De l'eau, du sel et de l'électricité lui suffisent à assurer une propreté écologique. Le municipal des Bâtiments, Jean-Marc Dupuis, a même bu le liquide utilisé pour prouver son caractère inoffensif. L'appareil servira au nettoyage du collège du Léman. C.I.M.**

### Lavaux

**Promenades historiques**

Connu pour ses vignobles, Lavaux possède aussi une histoire longue de 30 millions d'années. Matthew Richards - guide agréé par Lavaux Patrimoine Mondial - organise des promenades commentées pour faire découvrir les secrets de ce site unique. D'une durée de trois heures, ces balades partent de la gare de Puidoux, à 14 h, les 13 avril, 11 mai, 28 septembre et 28 octobre. Leur coût, qui inclut un apéritif, est de 40 francs par personne. Réservations et informations au 079 412 90 63 ou sur www.walk-andtalk.ch. C.G.

### «Sauver Lavaux III»

**Bussigny soutient le contre-projet**

«Les Communes de Lavaux ont besoin du soutien actif des Communes vaudoises dans cette campagne.» C'est la Municipalité de Bussigny qui le dit. Elle explique dans un communiqué que c'est en réaction à la sollicitation de l'Union des communes vaudoises qu'elle s'exprime. Fait cocasse, la syndique de la Commune, Claudine Wyssa, est aussi la présidente de l'Union. Bussigny appelle à soutenir le contre-projet, qui «consolide les garde-fous déjà prévus dans la loi actuelle», et à rejeter l'initiative, qui «tue l'autonomie communale». C.I.M.

PUBLICITÉ

24heures

Partenaire média

COMÉDIE MUSICALE

LA RIVIERA PREND SON TEMPS AUX PAYS DES MERVEILLES

ENSEMBLE DE CUIVRES LA RIVIERA VAUDOISE  
TRUPE DE DANSE FABRICE MARTIN  
LES 9, 10 ET 17 MAI 2014 À 20H00 / LE 18 MAI À 17H00  
THÉÂTRE DU PRÉ-AUX-MOINES COSSONAY  
BILLETTERIE: 021 861 04 75 www.theatrepam.ch/billetterie/